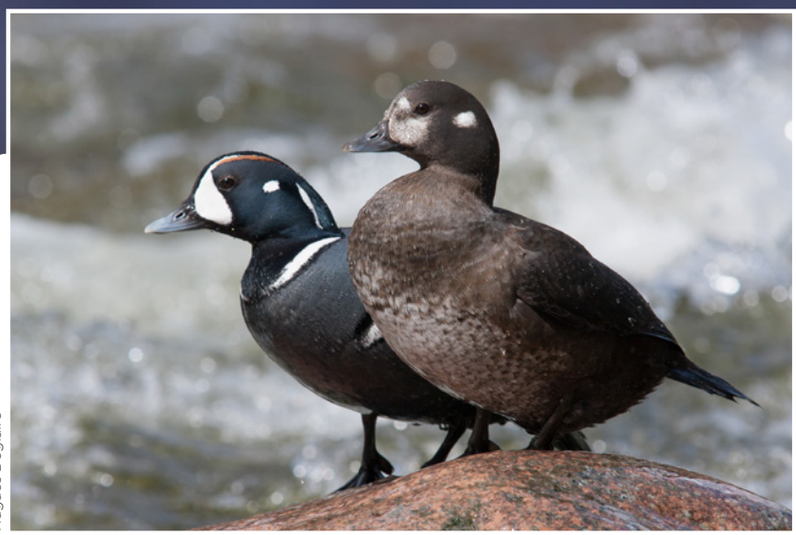
ARLEQUIN PLONGEUR

Harlequin Duck

Histrionicus histrionicus

- NICHEUR MIGRATEUR RARE
- AIRE : EN EXTENSION ?
- EFFECTIFS : EN AUGMENTATION ?



Hugues Deglaire

Maître incontesté des eaux tumultueuses, l'Arlequin plongeur arbore un plumage bariolé qui, étonnamment, se révèle une tenue de camouflage très efficace. Beaucoup plus commun du côté du Pacifique que dans nos régions, ce canard, que plusieurs considèrent comme l'un des plus beaux de la planète, niche également au Groenland et en Islande. Chez nous, il se reproduit avant tout au Nunavik, bien que le Québec méridional abrite plusieurs dizaines de couples nicheurs.

RÉPARTITION ET EFFECTIFS

L'Arlequin plongeur fait son nid en bordure de rivières aux eaux vives, dans lesquelles il s'alimente. Durant la campagne du présent atlas, on l'a trouvé dans 30 parcelles, dont 29 en Gaspésie, le cœur de son aire de reproduction dans le Québec méridional. Ce canard niche peut-être à petite distance de la côte, mais les confirmations provenant de la frange côtière de la Gaspésie se rapportent plutôt à l'observation de canetons qui, apparemment, se trouvaient déjà loin des sites d'éclosion. De fait, la femelle arlequin mène parfois ses rejetons à la mer avant que ceux-ci ne soient en mesure de voler (Robertson et Goudie, 1999; Brodeur *et al.*, 2008). Le seul indice obtenu ailleurs qu'en Gaspésie concerne une femelle accompagnée de canetons sur la rivière à l'Argent, à 160 km au nord-ouest de Baie-Comeau, et constitue la preuve de nidification la plus méridionale jamais rapportée au nord du Saint-Laurent.

À l'époque du premier atlas, on a signalé ce canard dans trois secteurs où aucun indice de nidification n'a été rapporté cette fois-ci : en Minganie, à Anticosti et aux îles de la Madeleine. Or nos connaissances ont beaucoup progressé depuis une vingtaine d'années, et tout indique que l'espèce ne se reproduit pas à ces endroits. Il s'agit plutôt de régions (spécialement la Pointe-Sud-Ouest, à Anticosti, et l'archipel de Mingan, sur la Côte-Nord) que celle-ci fréquente avant ou après la nidification. Il en va de même pour la péninsule de Forillon et l'île Bonaventure, en Gaspésie, où l'arlequin ne niche pas, mais où il se rassemble (Robert *et al.*, 2008b; Savard *et al.*, 2008).

Les centaines, voire les milliers, de rivières qui sillonnent le territoire québécois au-delà de l'aire d'étude abritent beaucoup plus d'Arlequins plongeurs que le Québec méridional (Robert, 2002a). On trouve ces derniers surtout dans les immenses bassins versants des baies d'Hudson et d'Ungava (Savard *et al.*, 2008).

FICHE TECHNIQUE

	1984-1989	2010-2014
NIDIFICATION POSSIBLE	6	10
NIDIFICATION PROBABLE	8	6
NIDIFICATION CONFIRMÉE	2	14
PARCELLES AVEC OBSERVATION	**16**	**30**
PROPORTION DES PARCELLES VISITÉES	**0,6 %**	**0,7 %**

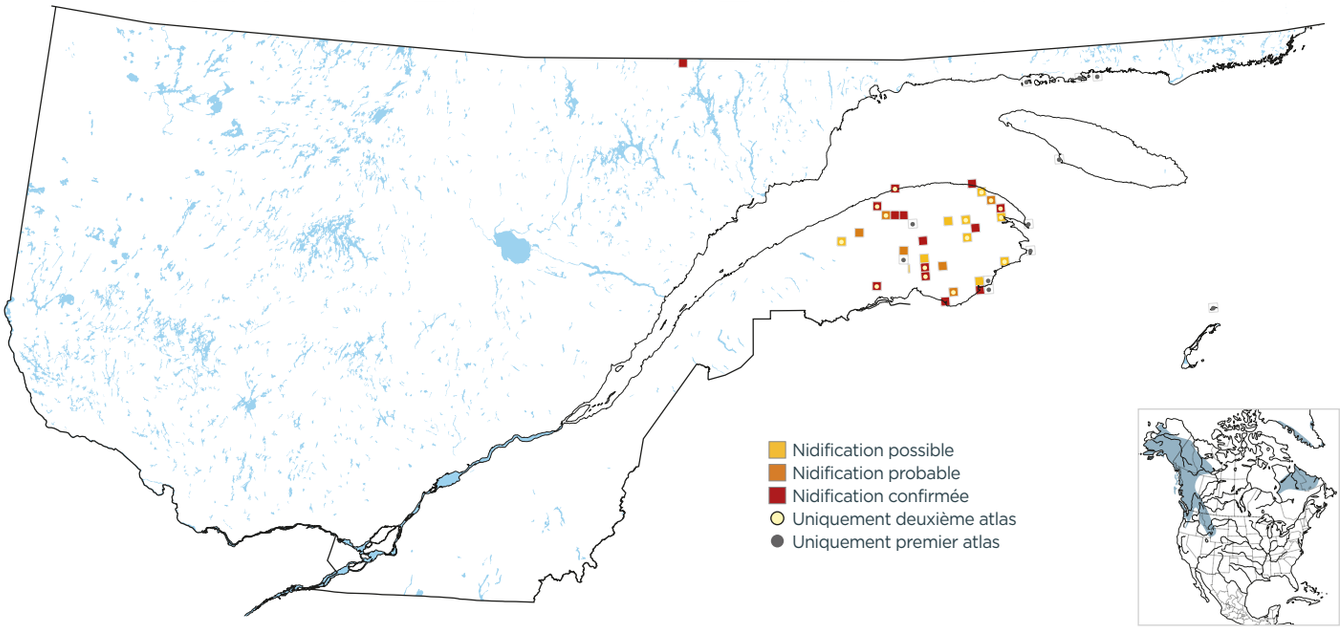
POINTS D'ÉCOUTE (NOMBRE)	S.O.	0
POINTS D'ÉCOUTE (ÉLÉVATION EN MÈTRES)	S.O.	-

SITUATION

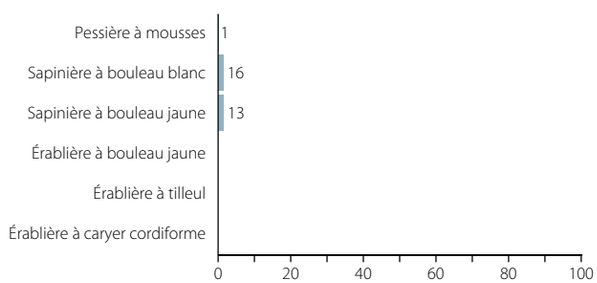
L'Arlequin plongeur a fait l'objet de plusieurs études depuis l'époque du premier atlas, à la suite de l'inscription, en 1990, de sa population de l'Est sur la liste des espèces *en voie de disparition* du COSEPAC. Cette population semble en meilleure posture aujourd'hui, étant maintenant considérée comme *préoccupante*, un statut moins critique. En effet, le nombre d'arlequins qui passent l'hiver le long de la côte est de l'Amérique du Nord – et dont font partie ceux qui nichent dans le Québec méridional – a progressé au rythme de 5 % par année entre 1970 et 2011 (COSEPAC, 2013a). L'interdiction de chasser l'espèce, en vigueur dans l'est du Canada et des États-Unis depuis 1990, a sans doute contribué à cette progression. Cependant, cette bonne nouvelle ne doit pas occulter le fait qu'à peine 4 000 arlequins hivernent sur la côte Est, soit beaucoup moins qu'au début du XXe siècle (Goudie, 1989). De plus, le rassemblement d'une part importante de ces oiseaux à un petit nombre de sites, et leur nature peu farouche, les rendent particulièrement vulnérables aux déversements d'hydrocarbures, sinon au braconnage. Pour l'heure, il semble donc nécessaire de poursuivre l'effort entrepris pour assurer le rétablissement durable de l'Arlequin plongeur.

Michel Robert

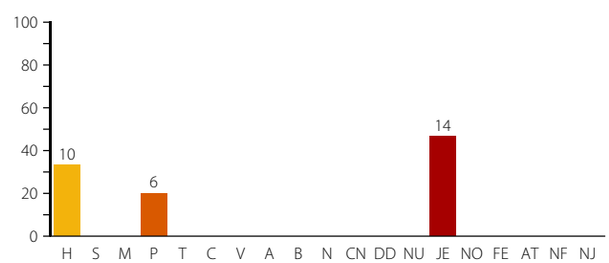
INDICES DE NIDIFICATION



DOMAINES BIOCLIMATIQUES (parcelles avec observation; %)



INDICES DE NIDIFICATION (meilleur indice par parcelle; %)



Hugues Deglaire

La Gaspésie est la région du Québec méridional où se concentrent les effectifs nicheurs de l'Arlequin plongeur. Rivière Sainte-Anne.